



Homélie pour la solennité du Cœur du Christ

(Ez 34,11-16 ; Rm 5, 5b-11 ; Lc 15, 3-7)

MISERICORDIEUX ET JOYEUX COMME LE PÈRE

Au milieu de l'année de la miséricorde, qui a commencé le 8 décembre et s'achèvera le dimanche du Christ Roi, les lectures de la fête du Cœur du Christ nous rappellent irrésistiblement le *logo* de cette année jubilaire : le Christ portant un homme sur ses épaules, comme un berger sa brebis, et la devise qui lui est associée :

« MISERICORDIEUX COMME LE PÈRE ». Mais aujourd'hui surgit avec impétuosité un sentiment : la JOIE. Notre devise pour terminer l'année pourrait donc devenir

« MISERICORDIEUX ET JOYEUX COMME LE PÈRE ».

1. Qu'entendons-nous par « miséricorde de Dieu » ?

Dans l'ancienne Alliance, « Dieu s'est révélé en manifestant plusieurs fois son nom, et ce nom est 'MISERICORDIEUX' (cf. Ex 34,6 c'est ce que Dieu dit à Moïse quand il lui donne les tables de la Loi) ... Sa miséricorde est avant tout la proximité de Dieu avec son peuple. Une proximité qui s'exprime et se manifeste principalement comme aide et protection.* » Prenons deux images très connues tirées des prophètes :

- La première, que je viens de citer à propos du *logo*, et que nous venons d'entendre au livre d'Ézéchiel, c'est celle du **berger prenant un soin prudent et affectueux de ses brebis égarées, malades ou en bonne santé**. Or cette image est de l'ordre d'une promesse, elle annonce le Christ « doux et humble de cœur », mais aussi le Christ qui libère l'homme coupable du péché et de la mort (cf. 2^e lecture, aux Romains).

- Une deuxième image, qui peut aussi s'appliquer au *logo* du jubilé, exprime de manière touchante la proximité de Dieu avec son peuple : « Je le guidais avec humanité, par des liens d'amour ; je le traitais comme un nourrisson qu'on soulève tout contre sa joue ; je me penchais vers lui pour le faire manger » (Osée 11,4, lect. année B). Le prophète Osée évoque ici « **l'étreinte d'un père et d'une mère à leur enfant. Cette image est très expressive : Dieu prend chacun de nous et le soulève tout contre sa joue. Que de tendresse cela contient, que d'amour cela exprime !*** » Nous retrouvons cette tendresse transcrite sur le *logo* du jubilé, où « **Non seulement Jésus porte l'humanité sur ses épaules, mais sa joue est contre celle d'Adam, à tel point que les deux visages semblent se fondre en un.*** » À travers ce motif du *logo* représentant Jésus ressuscité, nous pouvons comprendre ce que signifie « être miséricordieux comme le Père ». Mais déjà avant sa mort, dans son cœur humain (que nous fêtons aujourd'hui), Jésus a expérimenté cette miséricorde et a exprimé en paraboles un aspect que nous ne pouvions concevoir.

2. Une invitation à devenir miséricordieux et joyeux comme le Père

Il s'agit de la JOIE que procure à Dieu, et à tous les habitants du ciel, la conversion d'un pécheur. L'évangéliste Luc s'est fait l'écho de cette JOIE en 3 paraboles dites « de la miséricorde ». La plus connue est celle du père et de l'enfant prodigue. Aujourd'hui, nous avons entendu celle de la **brebis perdue et retrouvée**. Notons que le mot « berger » n'est pas employé, mais la parabole cherche à impliquer directement l'auditeur : - *Si l'un de vous a 100 brebis* = chacun de nous doit s'imaginer dans le rôle du berger ; - *Ne laisse-t-il pas les 99 autres... pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ?* = chacun de nous doit ouvrir son cœur à la misère de l'autre, et décider en son cœur de lui porter secours. La pointe du récit se trouve dans la JOIE qu'éprouve celui qui a exercé la miséricorde envers son frère. Cette JOIE, sans mesure, est d'abord celle de Celui qui est descendu jusqu'aux enfers chercher l'humanité perdue, et en est ressorti blessé, mais radieux, avec Adam sur ses épaules, lui offrant le baiser de paix et de tendresse. Tels sont les sentiments qui sont dans le Cœur du Christ. Jésus nous invite à revêtir les sentiments de son cœur, à devenir aujourd'hui MISERICORDIEUX ET JOYEUX COMME LE PÈRE.

* textes en vert : citations du pape François, Veillée de prière du samedi 2 avril, veille de la fête de la divine miséricorde et 11^e anniversaire de la mort de saint Jean-Paul II, dans l'*Osservatore Romano* du 7 avril 2016, p. 9.